

Dr Robert Vannoy, Kings, Conférence 7

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Solomon - Retour en Égypte, le cœur tourne à l'idolâtrie

F. 1. La paix avec un défaut

2. Le tournant -- 1 Rois 9:26-10:25 3. Retour en Egypte – 1 Rois 10:26-29

Nous sommes toujours sous "F." Nous avons regardé "La paix avec un défaut", 1 Rois 9:10, à 2 et "Le tournant", 9:26-10:25. Passons à "3" sous "F". que j'appellerai "Retour en Egypte".

D'accord, le chapitre 10 : 26-29 est notre prochaine section. On y lit « Salomon accumula des chars et des chevaux ; il avait 1400 chars, 12 000 chevaux, qu'il gardait dans les villes de chars et aussi avec lui à Jérusalem. Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres, et le cèdre aussi abondant que les figuiers sycomores des contreforts. Les chevaux de Salomon étaient importés d'Égypte et de Kue - les marchands royaux les achetaient à Kue. Ils ont importé un char d'Égypte pour 600 sicles d'argent et un cheval pour 150. Ils les ont également exportés vers les rois des Hittites et des Araméens.

Maintenant, il semble que ce qui se passe ici, c'est que Salomon est un intermédiaire dans le commerce des chars et des chevaux. Il a acheté les chevaux à 150 shekels par cheval, mais je pense qu'il se passe plus qu'un simple arrangement commercial. Ce que Salomon fait réellement, c'est profiter de ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui la vente internationale d'armes et d'armements. C'étaient des armements militaires - les chars de l'époque étaient les chars d'aujourd'hui. C'étaient des engins militaires. Salomon était censé être un roi de paix, mais il est impliqué dans ce commerce de chars et de chevaux. Dans Deutéronome 17, il est dit que le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux pour lui-même, ou faire retourner le peuple en Égypte pour en obtenir davantage. C'est le verset 16 : « Un roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux pour lui-même ou faire

retourner le peuple en Égypte pour en prendre plus , car le Seigneur vous a dit :
'Tu ne dois plus retourner par là.' »

Non seulement Salomon est impliqué dans ce commerce de chevaux, mais vous remarquerez au verset 26 qu'il a accumulé des chevaux et des chars pour lui-même ; il avait 1400 chars et 12 000 chevaux. Je pense que vous pouvez comprendre son raisonnement. Les nations voisines autour d'Israël avaient un nombre important de chars et de chevaux, et Salomon voulait apparemment avoir des chevaux équivalents à ce que les nations voisines avaient. Mais je pense que vous devez mettre cela dans une perspective biblique. Si vous remontez à l'époque de l'Exode, vous vous souviendrez que les Égyptiens poursuivaient Israël avec des chars et des chevaux. Les Israélites n'en avaient pas, alors ils avaient très peur, bien sûr. Mais nous savons ce qui s'est passé; l'armée égyptienne a été détruite malgré le fait que les Israélites étaient impuissants d'un point de vue strictement militaire. Le Seigneur est intervenu. Nous avons discuté plus tôt que pendant la conquête, Israël est venu contre des armées qui avaient un grand nombre de chars et de chevaux.

Si vous regardez Josué 11, vous lisez au verset 4 de cette coalition de rois, dirigée par Jabin, roi de Hazor, qui est sorti contre Josué avec toutes leurs troupes et un grand nombre de chevaux et de chars, une immense armée, aussi nombreuse que le sable au bord de la mer. Mais encore une fois, le Seigneur a livré ces rois entre les mains d'Israël, même si Israël n'avait ni chars ni chevaux. Si vous lisez plus loin dans le chapitre, ce que les Israélites ont emporté pour eux-mêmes, c'est le verset 14 : "Tout le pillage et le bétail de ces villes et tout le peuple qu'ils ont passé par l'épée jusqu'à ce qu'ils les aient complètement détruits." Je pense que je vous ai déjà mentionné, dans le contexte de ce chapitre, que le Seigneur a donné à cette occasion l'instruction à Josué, verset 6 : « N'aie pas peur d'eux, car demain à cette heure je les livrerai à Israël. Vous devez couper les jarrets de leurs chevaux et brûler leurs chars. C'est une commande directe. Le Seigneur ne voulait pas que les Israélites à ce moment-là prennent ces chars et ces chevaux et les intègrent dans

leur propre force militaire. Maintenant, selon les normes humaines, je pense que vous pourriez dire que c'est insensé, mais c'est ce que le Seigneur a commandé. Faire confiance au Seigneur est le vrai problème : la force dans la faiblesse

Il me semble que derrière cela se cache le souci qu'Israël fasse confiance au Seigneur plutôt qu'à une force militaire, à sa propre force et à sa propre puissance. Si Israël construit une armée égale aux armées de tous les peuples qui l'entourent, inévitablement il y aura un changement et ils en viendront à mettre leur confiance pour leur sécurité dans la puissance militaire plutôt que dans le Seigneur. Et je pense que le fait est que le Seigneur ne voulait pas qu'ils fassent cela. Il voulait que le peuple se fie exclusivement à lui. Israël ne devait donc pas construire un établissement militaire. En comparaison avec les peuples qui les entouraient, ils devaient rester faibles, précisément pour mettre leur confiance dans le Seigneur.

Encore une fois, je pense que dans cette idée, vous avez un principe qui traverse en quelque sorte toute l'Écriture. Vous le trouvez là dans ce contexte de l'Ancien Testament, mais Paul a parlé du même principe dans 2 Corinthiens 12:10. Il dit: "Quand je suis faible, alors je suis fort." Et je pense que le fait est que lorsque nous n'avons rien sur quoi nous appuyer et mettre notre confiance en dehors du Seigneur, c'est à ce point précis que la puissance de Dieu devient évidente. C'est quand nous sommes dans ce genre de situation que nous vivons en dépendant de l'amour et de la grâce de Dieu, plutôt que de nos propres ressources, les nôtres quoi qu'il en soit. Mais à mesure que nous nous tournons vers nos propres ressources et y mettons notre dépendance, alors la puissance de Dieu devient cachée et devient sans importance pour nous. Alors ce principe prend beaucoup de formes, beaucoup de variations. Vous trouvez dans les Écritures que Dieu choisit normalement d'utiliser ce qui est impuissant et faible, et ce faisant, pour confondre ce qui est fort et puissant.

Mais pour revenir au contexte ici, Israël devait être différent des autres nations. Elle ne devait pas construire une force militaire ; elle devait rester dans une relation de confiance totale dans le Seigneur pour sa sécurité, et le Seigneur

garantissait cette sécurité aussi longtemps qu'ils étaient obéissants et fidèles.

Chevaux et chars dans les Écritures Il semble qu'Israël ait pris ce commandement à cœur pendant longtemps. Si vous regardez dans Juges chapitre 4, vous avez une autre référence aux chars. Juges 4: 3, Sisera le Cananéen est venu contre Israël, et vous lisez au verset 3: «Il avait 900 chars de fer et a cruellement opprimé les Israélites pendant 20 ans. Et ils ont crié au Seigneur pour obtenir de l'aide.

Israël a dû aller contre Sisera qui avait ces 900 chars avec seulement des fantassins. Pourtant, le Seigneur dit au verset 7: "J'attirerai Sisera, le chef de l'armée de Jabin avec ses chars et ses troupes vers le fleuve Kison et je les livrerai entre vos mains." Si vous lisez le récit, c'est exactement ce qui se passe. Et vous lisez dans les versets 14 et suivants : « Débora dit à Barak 'Va ! C'est le jour où le Seigneur a livré Sisera entre vos mains. Le Seigneur ne vous a-t-il pas précédé ?' Alors Barak descendit au mont Thabor suivi de 10 000 hommes. À l'avance de Barak, le Seigneur a mis en déroute Sisera et tous ses chars et son armée par l'épée, et Sisera a abandonné son char et s'est enfui à pied. Mais Barak poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Harosheth Haggoyim. Toutes les troupes de Sisera tombèrent par l'épée ; pas un homme n'a été laissé.

Si vous allez un peu plus loin lorsque la royauté est établie, il n'y a aucune trace que Saül avait des chars. David a été confronté à des chevaux et des chars. Vous lisez dans 2 Samuel 8:3, 4, David a combattu Hadadézer, fils de Rehob, roi de Zobah, lorsqu'il est allé rétablir son contrôle le long de l'Euphrate. David a capturé mille de ses chars, 700 auriges, 20 000 fantassins. Il a coupé les jarrets à tous sauf une centaine de chevaux de char. Ainsi, David n'avait pas non plus de contre-force comparable, mais il a fait confiance au Seigneur, et le Seigneur lui a donné la victoire. Puis, pour la plupart, il a détruit tous ces chars et les chevaux. Il en a sauvé une centaine.

Le Psaume 20 nous dit quelque chose sur la façon dont David considérait

ces choses. Dans le Psaume 20, les gens s'adressent au roi et ajoutent en quelque sorte leurs prières à la prière du roi pour la victoire. Et vous lisez au verset 7 où le roi parle, qui est sans aucun doute David, il dit : « Les uns se fient aux chars, les autres aux chevaux, mais nous nous fions au nom de l'Éternel, notre Dieu. Ils sont complètement mis à genoux, mais nous nous levons et restons fermes. " Alors David a coupé les jarrets de tous ces chevaux sauf quelques-uns et, vraisemblablement, il a détruit les chars, tout comme Josué l'avait fait.

Il ne semblerait donc pas que David soit entré en conflit avec cette loi deutéronomique du roi concernant la multiplication des chevaux. Sa force n'avait rien de comparable à ce que possédaient les nations environnantes, mais les choses ont changé ici. Salomon a 1400 chars et 12 000 chevaux. C'est vraiment comparable aux nations environnantes d'après ce que l'on sait des armées de cette époque. Je pense donc que pour Salomon, ce principe n'est plus "Quand je suis faible, alors je suis fort". Il agit selon un principe différent, et le principe est que si j'ai une force militaire suffisamment importante, alors je suis fort. Je pense donc que Salomon prend l'une des caractéristiques d'un roi mondain. Encore une fois, c'est un comportement qui est à l'opposé de ce qu'un vrai roi d'alliance devrait avoir.

Salomon reflète ici un modèle qui se poursuit avec tous les rois qui, pour la plupart, le suivent. Donc, si vous regardez Ésaïe chapitre 2, Ésaïe dit au verset 7 et suivants : « Leur pays est plein d'argent et d'or ; il n'y a pas de fin à leurs trésors. Leur pays est plein de chevaux ; il n'y a pas de fin à leurs chars. Leur pays est plein d'idoles ; ils se prosternent devant les œuvres de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait. Ainsi l'homme sera abaissé et l'humanité humiliée ; ne leur pardonne pas. Et là encore, c'est intéressant de voir ce qu'Isaïe y mentionne : l'argent et l'or, les chevaux et les chars, et les idoles. Ce sont là encore les choses mêmes qui sont reflétées dans cette loi du roi dans Deutéronome 17 et qui étaient des choses dont Israël devrait se détourner. Mais Salomon a cherché à augmenter la richesse, à établir une force militaire puissante et, finalement, lui aussi s'est

tourné vers les idoles.

G. Conclusions – 1 Rois 11

1. La défection de Salomon loin de Dieu : le cœur détourné

Bon, passons au "G", qui est "Conclusions" ; c'est le chapitre 11. J'ai deux sous-points qui sont sur votre feuille là. L'un est la défection de Salomon de Dieu, versets 1 à 13. En voyant comment Salomon a violé deux des interdictions de la loi du roi dans Deutéronome 17 - multiplier les chevaux et multiplier les richesses - et quand vous arrivez au chapitre 11, il est tout à fait clair qu'il a violé le troisième également - ne pas multiplier les épouses. Ainsi, si vous lisez : « Salomon aimait beaucoup de femmes étrangères en plus de la fille de Pharaon : Moabites, Ammonites, Edomites, Sidoniennes et Hittites. Ceux-ci venaient de nations au sujet desquelles le Seigneur avait dit aux Israélites : « Vous ne devez pas vous marier avec eux, car ils tourneront certainement votre cœur vers leurs dieux. Néanmoins, Salomon s'est attaché à eux avec amour. Il avait 700 femmes nobles, 300 concubines, et ses femmes l'ont égaré.

C'est un grand harem, c'est un euphémisme. Mais encore une fois, ce que vous voyez, c'est que sa royauté est conforme au modèle et aux pratiques des autres cours du Proche-Orient ancien. Il semble que pour la plupart ces femmes étaient des femmes étrangères, probablement beaucoup d'entre elles ont été amenées dans le harem de Salomon dans le cadre d'alliances politiques. Mais il semble qu'il y avait aussi des Cananéens parce qu'il est dit : « Ils venaient de nations au sujet desquelles le Seigneur avait dit aux Israélites : 'Vous ne devez pas vous marier' ». C'était les Cananéens, si vous revenez au Pentateuque. Il a violé cela. Et au verset 2b, il est dit : "Salomon s'est attaché à eux avec amour." Il semble donc qu'il y ait plus qu'un simple arrangement politique ou économique ici. Il est frappant de voir combien de fois dans les versets 2 à 4, le terme « cœur » est utilisé - c'est cinq fois. Le Seigneur dit: «Ils ramèneront certainement vos cœurs vers leurs dieux», et le verset 3: «Il avait sept cents femmes de naissance royale,

trois cents concubines, et ses femmes l'ont égaré. Alors que Salomon vieillissait, ses femmes tournaient son cœur vers d'autres dieux, et son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Cette expression à la fin du verset 3, "Ses femmes l'ont égaré", littéralement en hébreu, c'est-à-dire "Ses femmes ont détourné son cœur". Il n'apparaît pas dans la traduction NIV. Le New King James a « détourné son cœur ». Mais vous voyez « cœur » cinq fois dans ces quelques versets.

Le cœur est le centre, ou noyau, de notre être. Proverbes 4 : 23 dit : « Par-dessus tout, gardez votre cœur, car il est la source de la vie. » En d'autres termes, ce qui est décidé dans le cœur se traduit dans la vie. Quand le cœur d'une personne a raison, la vie en sera le reflet. Mais quand quelque chose égare le cœur, alors cela va aussi se refléter dans la vie ; et je pense que c'est ce qui est arrivé à Salomon. L'échec a commencé par le cœur. En d'autres termes, ces épouses ont commencé à influencer sa pensée et sa personne intérieure. Sous leur influence, il commença à suivre leurs divinités païennes et à leur construire des autels.

En allant plus loin, et en lisant le verset 5, « Il suivit Ashtoreth, la déesse des Sidoniens, et Molek, le dieu détestable des Ammonites. Alors Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel; il n'a pas suivi complètement l'Éternel, comme l'avait fait David, son père. Il fit de même pour toutes ses femmes étrangères, qui brûlaient de l'encens et offraient des sacrifices à leurs dieux. Il a donc commencé à construire ces autels pour les divinités païennes. Vous ne lisez pas explicitement que Salomon lui-même a apporté des sacrifices sur ces autels, mais ce qu'il a fait, je pense, était assez sérieux. Il a donné au culte païen une place légitime à proximité du temple, à l'est de Jérusalem, et c'est une violation directe des commandements de l'alliance qui disaient que tous les autels païens du pays devaient être détruits. Au lieu de les détruire, il pourvoit à leur construction.

À ce moment-là, vous voyez qu'il y a eu un changement radical dans la vie de Salomon depuis ses premiers jours. Le verset 9 dit : « L'Éternel se mit en colère contre Salomon parce que son cœur s'était détourné de l'Éternel, le Dieu d'Israël,

qui lui était apparu deux fois. Son cœur s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël.

Le verset 4 dit: "Son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père." Il est intéressant que le terme hébreu ici, "son cœur n'était pas entièrement dévoué", pour ceux d'entre vous qui ont eu un peu d'hébreu, c'est *shalem*, c'est la même racine que "shalom", et la même racine que le nom de Salomon. Le mot racine de base est le mot *shalem*. Eh bien, je ne sais pas si c'est délibéré, mais je pense que le point est que la racine signifie être complet, sain, ou sain, harmonieux. Il a l'idée de l'absence de conflits.

Certes, au début du royaume de Salomon, son royaume reflétait la paix dans le sens d'absence de conflits, d'intégrité, de solidité, d'exhaustivité. Ainsi, vous pourriez dire que le nom de Salomon, qui est lié à ce mot racine, représente sa mission, ou sa tâche, de créer ces conditions de plénitude et d'absence de conflits. Il devait gouverner d'une manière qui créerait des conditions saines, un royaume de paix ; mais maintenant son cœur n'est plus sain lui-même, *shalem* ; il n'est pas entièrement dévoué au Seigneur, donc l'harmonie et la paix dans son cœur ont disparu. Et je pense que là, quand cette division entre dans son cœur, elle s'épanouit et apporte également la division et la discorde dans le royaume.

L'avertissement de Dieu - 1 Rois 9:4 Encore une fois, ce n'est pas quelque chose qui arrive du jour au lendemain, cela ne s'est pas produit soudainement, c'était un processus. Une chose mène à une autre. Le Seigneur était apparu à Salomon (nous pouvons regarder ce passage au chapitre 9) et l'avait averti. Remarquez 9:4 : « Si tu marches devant moi fidèlement, avec intégrité de cœur et droiture, j'affermirai ton trône pour toujours comme je l'ai promis à David ; mais si tu t'égaras, je retrancherai Israël du pays », et ainsi de suite. Il avait été averti à ce sujet, mais il est tombé dans l'oreille d'un sourd.

Ainsi, lorsque vous revenez au chapitre 11 et que vous regardez le verset 11 : « Le Seigneur a dit à Salomon : « Puisque telle est ta conduite et que tu n'as pas gardé mon alliance et les décrets que je t'ai prescrits, je déchirerai certainement le

royaume. loin de toi et donne-le à l'un de tes subordonnés." Le Seigneur a dit : "Tu n'as pas gardé mon alliance et mes décrets." C'est assez explicite. Salomon n'a pas été un vrai roi d'alliance. Vous voyez qu'après avoir épousé ces nombreuses femmes, son cœur s'est égaré, puis il a pourvu au culte des divinités païennes.

2. Les adversaires de Salomon - 1 Rois 11: 14-25 Cela nous amène au numéro "2" sous cette conclusion, et c'est "Les adversaires de Salomon, versets 14 à 25, chapitre 11". Dans cette section, vous obtenez un signal donné du mécontentement du Seigneur envers Salomon, et ce signal se trouve dans les activités de ces adversaires. Le premier est Hadad l'Edomite, verset 14: "Alors l'Éternel souleva contre Salomon un adversaire, Hadad l'Edomite, de la lignée royale d'Edom ." Nous lisons de cet homme qu'au temps de David, il s'était enfui d'Edom et s'était réfugié en Egypte et s'était marié, en fait, dans la famille du pharaon égyptien. À ce stade, il est revenu d'Égypte à Édom et il veut se venger d'Israël parce que David avait soumis les Édomites. C'était donc un adversaire que le Seigneur souleva contre Salomon en signe de son mécontentement.

Le second est Rezon, fils d'Eliada, dont vous avez parlé dans 1 Rois 11, verset 23 : "Et Dieu suscita contre Salomon un autre adversaire, Rezon, fils d'Eliada, qui avait fui son maître, Hadadezer, roi de Zoba." Et il a pris le contrôle de Damas, et vous lisez au verset 25 que Rezon était l'adversaire d'Israël aussi longtemps que Salomon a vécu. Maintenant, Damas est, bien sûr, au nord. Edom est en quelque sorte au sud-est. Ainsi, sur deux fronts, pourrait-on dire, Salomon avait des adversaires. Damas, où se trouvait Rezon, est resté un adversaire d'Israël à travers l'histoire, il a toujours été une source de lutte. Il reste cela aujourd'hui. Damas et Israël sont toujours en désaccord. Maintenant, je pense que la montée de ces deux adversaires à l'époque de Salomon indique que tout ne va pas bien en Israël.

Le principe est que lorsque Salomon fait de la place pour les idoles, alors le Seigneur fait de la place, pourrait-on dire, pour que les ennemis d'Israël

commencent à faire pression sur Israël. Il les utilise, pour ainsi dire, contre son propre peuple. Vous trouvez cela constamment tout au long de l'histoire d'Israël où le Seigneur utilisera une nation païenne pour amener le jugement sur son propre peuple. Plus tard, il utilise les Babyloniens et les Assyriens.

Montée du roi idéal messianique D'accord, je pense que nous nous arrêterons là. Cela nous amène à la fin du royaume de Salomon. J'ai passé pas mal de temps sur Salomon parce que je pense que le royaume de Salomon prépare vraiment le terrain pour tous les disciples dans les livres des Rois. Vous voyez de Salomon que même si Dieu a donné sa promesse à David d'une dynastie éternelle, et qu'il y avait de grandes attentes pour Salomon, que Salomon n'a pas été à la hauteur de cet idéal de ce roi de l'alliance et qu'il y a des défauts dans son royaume . Ces choses deviendront plus prononcées et plus sérieuses, et il est presque inévitable, pourrait-on dire, que les jugements d'alliance du livre du Deutéronome vont se réaliser. Puis, à mesure que cette tendance s'installe, c'est dans ce contexte que l'idéal messianique du véritable roi de l'alliance s'élève, en particulier parmi les prophètes Isaïe et Jérémie, et d'autres prophètes. Ils amènent Israël à ne pas tellement se tourner vers ces dirigeants humains et terrestres, mais à se tourner finalement vers le temps où Dieu lui-même viendra s'asseoir sur le trône de David, en tant que fils de David, et établira ce royaume.

Bon, arrêtons là. Nous passerons à Romain II la semaine prochaine, et j'espère que nous pourrons aborder la dynastie d'Omri et d'Achab la semaine prochaine, mais nous devons voir comment cela se passe.

Transcrit par Katharine Adamyk
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips